

Étude préliminaire d'un bâtiment au sud de l'église orientale à Tocrâ

Par Fuaad Bentaher*, avec une note de Catherine Dobias-Lalou**

Sommaire

Cet article présente un bâtiment méconnu à Tocrâ. Fouillé en 1972, la structure était d'abord interprétée comme deux édifices: une église et un Palais Byzantin. Un re-examen suggère qu'il s'agit d'un seul bâtiment à plusieurs phases, dont une était peut-être des bains. Une mosaïque avec une texte chrétienne indique un lien avec des activités chrétiennes, mais ne prouve pas définitivement que le bâtiment était une église.

Introduction

Le bâtiment qui va être présenté ici (fig. 1, n° 12) se situe à approximativement 100 mètres au sud-ouest de l'église orientale (fig. 1, n° 13). C'est un édifice de grande dimension qui occupe l'une des *insulae* de la ville, soit environ 38.50 sur 72 mètres. La partie nord de ce bâtiment n'a pas été fouillée.

Les éléments déjà découverts de l'édifice comportent les vestiges suivants: un corridor allongé, une salle principale avec une abside vers le sud et de deux pièces latérales, une chambre souterraine voûtée, deux piscines, une nef avec une abside vers le sud, et un grand bassin (fig. 2).

Le corridor

Le corridor occupe presque toute la largeur du bâtiment. Il est évident que ce corridor était originalement doté d'un péristyle du côté nord. Les restes du stylobate et les bases de quelques colonnes de péristyle sont encore préservées in situ (fig. 3).

Le corridor dispose d'une porte d'entrée encadrée de beaux jambages monolithes sur le côté ouest (fig. 4). Il apparaît que ces jambages portaient un arc en demi-cercle fait à partir de deux blocs très finement décorés (fig. 5). Il y avait encore une porte sur le côté est et deux sur le côté sud, dont une plus large et de caractère monumentale. Les voussoirs encore assemblés près de cette dernière prouvent que cette porte monumentale avait une forme à triple arcature (fig. 6).

La salle principale

La porte monumentale donne sur une grande salle avec une abside vers le sud. L'abside est bordée par une niche à chaque côté (fig. 7). Par ailleurs, cette grande salle est dotée de deux pièces latérales. La communication entre la grande salle et les deux pièces latérales s'établissait à travers des entrées vraisemblablement en forme d'arcades, chacune supportée par deux colonnes. Bien que les colonnes soient encore in situ, les entrées ont été bouchées plus tard.

Au milieu de l'abside de la salle principale se trouvait une colonnette en marbre. L'emplacement de la colonnette est très facile à distinguer et la colonnette elle-même se trouve actuellement tombée au pied de sa location originale. A l'ouest de la salle principale, il y a une série de pièces dont quelques unes sont dotées des banquettes. Toutes ces banquettes présentent comme des sièges de 0,50 m de profondeur pour 0,45 m de haut.

Le corridor et la salle principale avaient un dallage parfaitement aménagé à partir de plaques de pierre sableuses. Les murs du corridor, de la salle principale ainsi que des pièces bordent la salle principale ont été bâtis à l'aide des blocs de taille très soigneusement travaillés et bien assemblés.

* Department of Archaeology, Garyunis University, Benghazi.

** Université de Bourgogne.

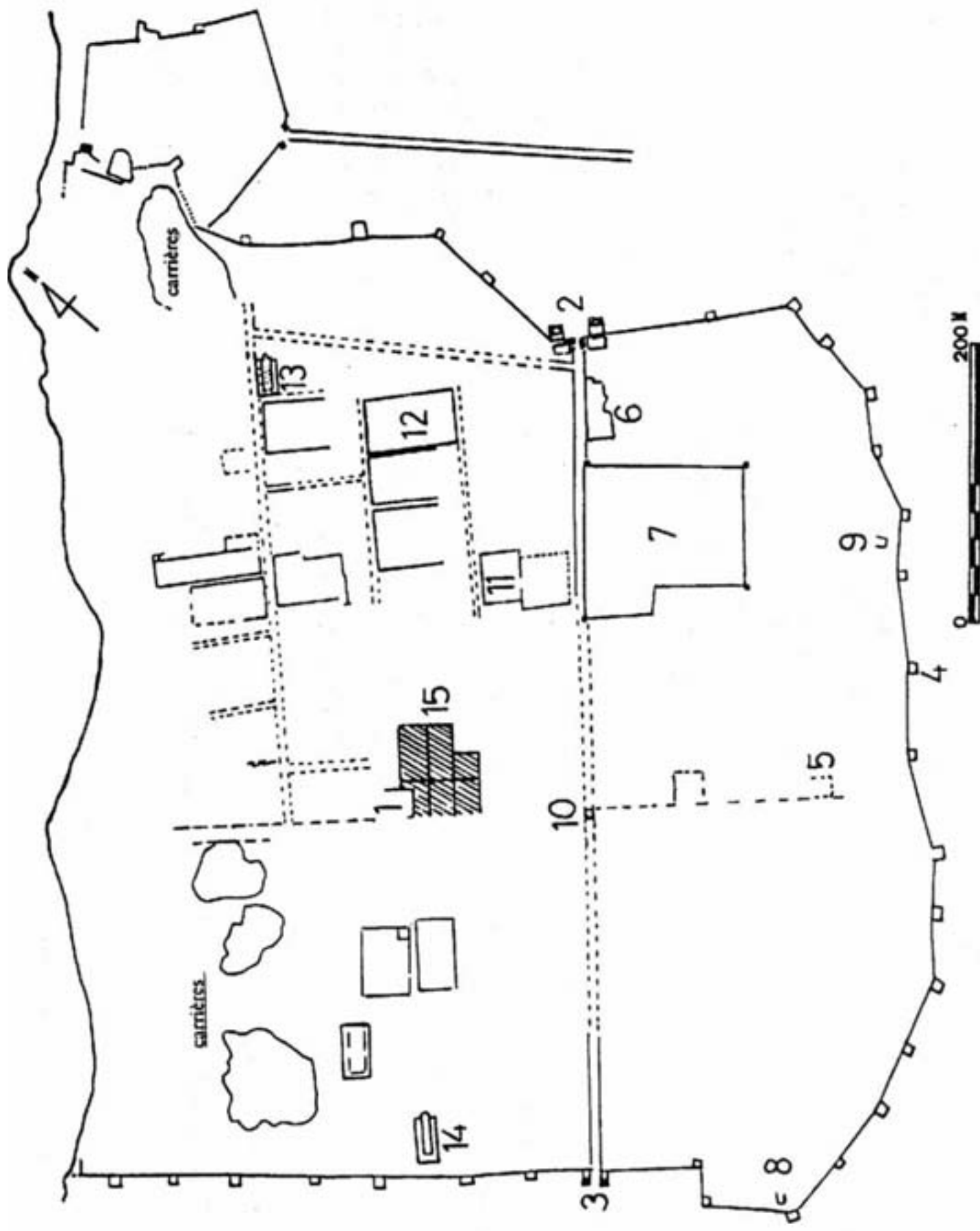


Figure 1. Plan général de Tocrá. 1 bâtiment au centre de la ville. 2 Porte orientale. 3 Porte occidentale. 4 Porte sud. 6 Bains byzantins. 7 Fort byzantin. 12 bâtiment au sud de l'église orientale. 13 L'église orientale. 15 Aire industrielle, fouillée par l'Université de Garyunis, Benghazi.

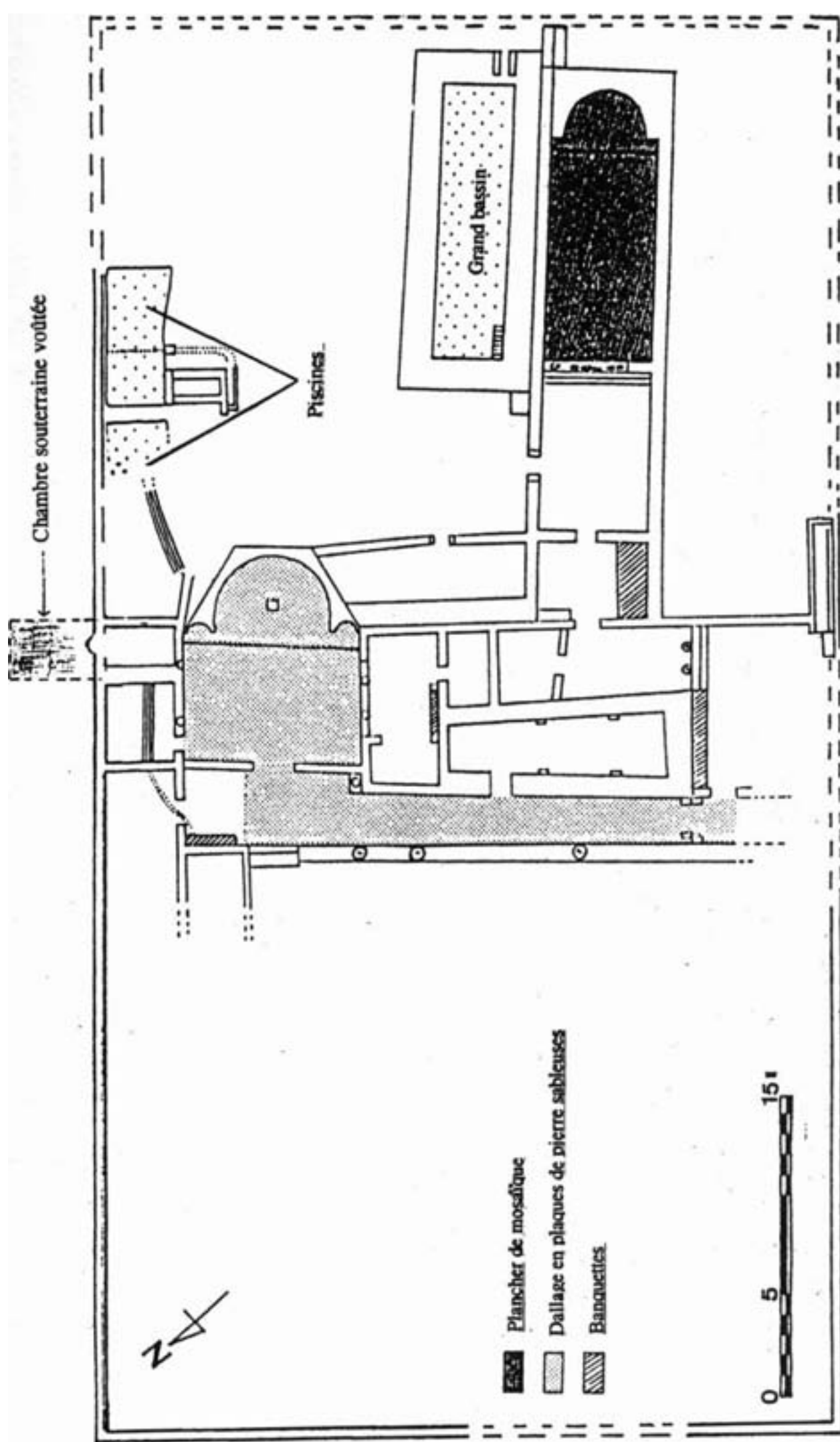


Figure 2. Le bâtiment au sud de l'église orientale.



Figure 3. Le bâtiment au sud de l'église orientale. Vestiges du peristyle avec les restes du stylobate et hases des colonnes in situ.



Figure 4. Le bâtiment au sud de l'église orientale. Jambages monolithiques sur le côté ouest du corridor:



Figure 5. Le bâtiment au sud de l'église orientale. Deux blocs d'un arc de demi-cercle finement décorés.



Figure 6. Le bâtiment au sud de l'église orientale. Vestiges de triple arc assemblés dans le corridor.



Figure 7. Le bâtiment au sud de l'église orientale. La salle principale avec une abside vers le sud et deux niches latérales, et dallage en plaques de grès.

La chambre souterraine voûtée

Au-delà des pièces situées à l'est de la salle principale on trouve une chambre souterraine voûtée en bon état. Elle est exactement semblable à deux autres que nous avons découvertes lors de nos fouilles dans le bâtiment I et le bâtiment IV du secteur 15, et sans doute elle aussi a servi à la réception des eaux usées.¹ Celle-ci, cependant, est plus large et plus étendue que les deux autres.

Les piscines

Au sud de la chambre souterraine on trouve deux piscines enduites d'un mortier imperméable (opus signinum). Elles sont de forme rectangulaire et mesurent environ 3 m sur 4 m. L'une est endommagée, l'autre est bien préservée. On atteint le fond de celle qui est dans le meilleur état à partir du côté nord, où le sol bétonné descend en pente relativement douce vers le sud jusqu'au fond de la piscine (fig. 8).

Un caniveau taillé dans des blocs de grès dunaire, avec son fond enduit en opus signinum, parcourt toutes les pièces qui se trouvent à l'est de la salle principale jusqu'aux piscines.

La nef

Près de l'angle sud-ouest du bâtiment on trouve une nef avec une abside vers le sud (fig. 9). Le sol de cette nef a été trouvé recouvert par deux planchers de mosaïque superposés. La plus haute représentait pour l'essentiel la personnification de Ktisis, Kosmesis et Ananeosis; elle est maintenant dans le dépôt archéologique à Tocra. Le premier plancher de mosaïque, qui se trouve encore in situ, comporte plusieurs panneaux représentant des oiseaux, des animaux, des paniers garnis de fruits (figs. 10–11). En bas se trouve l'inscription grecque chrétienne (voir la note en appendice).



Figure K. Le bâtiment au sud de l'église orientale. 'Piscine' sud, avec fond incliné.



Figure Y. Le bâtiment au sud de l'église orientale. La nef à l'angle sud-ouest du bâtiment avec une abside vers le sud et la plancher inférieure de mosaïque in situ.



Figure 10. Le bâtiment au sud de l'église orientale. Panneau de mosaïque inférieure de la nef représentant un oiseau.



Figure 11. Le bâtiment au sud de l'église orientale. Panneau de mosaïque inférieure de la nef représentant un panier plein des fruits.

Le grand bassin

Immédiatement à l'est de la nef et sur la même orientation nord-sud, on trouve un grand bassin rectangulaire de 16 sur 4.50 m (fig. 12), doté d'un escalier à son angle nord-ouest. Le bassin, de forme rectangulaire, mesure 16 sur 2.50 m. Ses parois sont en moulage constitué avec beaucoup de soin. Le bassin avait une moulure en quart de cercle au niveau des jonctions des parois et de plancher lesquelles ont été enduites avec *opus signinum*. L'eau coulait dans le bassin par deux tuyaux céramiques posés dans un large canal aménagé près de son angle sud-ouest (fig. 13).

Interprétation

Tous les vestiges que nous avons décrits jusqu'ici ont été découverts lors de fouilles effectuées sous la supervision de F. El-Fakharani. Mais, bien qu'il ait donné des descriptions détaillées de la nef et surtout de la mosaïque supérieure et du grand bassin qui se trouve à l'angle sud-ouest du bâtiment, en revanche il n'a rien dit de tous les autres vestiges, c'est à dire le corridor, la salle principale, les pièces qui se trouvent à l'est et à l'ouest de ladite salle, la chambre souterraine voûtée et les deux piscines. D'ailleurs, il n'a donné aucune indication sur le matériel trouvé.²

Cependant, El-Fakharani relie la nef avec le bassin et conclue que la nef fonctionnait comme église de certains martyrs, à cause de la découverte de deux jarres pleines d'ossements humains. Il ajoute que le bassin a servi comme cuve baptismale collective destinée aux adultes. Par ailleurs, il date la mosaïque qui illustre la personnification de Ktisis, Kosmesis et Ananeosis au milieu du sixième siècle de notre ère et le premier sol de mosaïque au quatrième siècle. Ce dernier était, selon lui, contemporain avec le grand bassin.

Stucchi, de son côté, a considéré que la salle principale et les deux pièces latérales



Figure 12. Le bâtiment au sud de l'église orientale. Le grand bassin, avec caniveau d'amenée au fond. À droite, la nef avec abside.



Figure 13. Le bâtiment au sud de l'église orientale. Tuyaux céramiques dans un large canal de l'eau à l'angle sud-ouest du grand bassin.

constituaient une partie d'un 'Palazzo Bizantino'. Il apparaît aussi que Stucchi est en parfait accord avec le point de vue de El-Fakharani sur l'interprétation qu'il donne de la nef et le grand bassin. Il est tout à fait clair que les deux savants traitent les parties sud et nord de cet ensemble comme deux bâtiments séparés. Ce point de vue n'est pas satisfaisant.

En effet, on note que le bâtiment a connu des constructions tardives et des modifications. Le détail de ces dernières ne pourra être bien compris qu'après un inventaire méthodique de tous les vestiges existants et de fouilles exhaustives. Mais, on n'a aucune raison de penser que la nef et le bassin constituent un bâtiment séparé du reste.

Bien que Tocra est la seule cité de la Pentapolis où on n'a pas déjà constaté l'existence d'un aqueduc, le caniveau avec deux tuyaux qui alimente le grand bassin est fort suggestif d'une alimentation en eau sous pression: il y a des dépôts calcaires dans les tuyaux, ce qui indique que l'eau venait d'un aquifer et n'était pas l'eau de ruissellement; et le bassin est trop grand pour être alimenté facilement d'un puits. Donc il semble très probable que les tuyaux étaient en liaison avec un aqueduc, et le dispositif indique une activité utilisant beaucoup d'eau. Si cette hypothèse est juste, il apparaît que Tocra n'était pas alimenté en eau seulement de l'oasis naturelle au sud de la cité, mais possédait un aqueduc aussi.

Le bassin est trop grand pour une cuve de baptême, et son morphologie est tout à fait différente des baptistères connues dans l'Afrique du nord; il ressemble plutôt aux deux citernes (dont un doté d'un escalier) insérés dans les bains d'Apollonia dans une phase tardive.⁴ Peut-être à Tocra le bassin était en relation avec des bains, comme citerne, ou peut-être il était une adaptation tardive dans des bains eux-mêmes. La chambre voûtée souterraine est très semblable à deux fouillées dans le secteur 15 à l'ouest, qui ont reçu les eaux usées des activités industrielles.

En effet, même si l'on admet que la nef a été utilisée comme une sorte d'église, ou une chapelle, cela se serait passé dans une période tardive de la vie du bâtiment. Tout cela, cependant, ne nous permet pas de détacher cette partie de l'ensemble du bâtiment, qui, nous semble-t-il, peut-être servait à l'origine comme bains publics. Il est vrai qu'aux vestiges repérables actuellement du bâtiment manquent certains éléments relatifs aux bains publics, mais il ne faut pas oublier que la partie nord de bâtiment n'est pas encore fouillée.

Note sur l'inscription en mosaïque, par Catherine Dobias-Lalou

La mosaïque supérieure, avec Κτίσις, Κόσμεσις, Ἀνανέωσις ayant été déposée pour être mise à l'abri au musée, c'est le plus ancien tapis de mosaïque qui est visible aujourd'hui sur le sol de la nef (figs 9, 14-15). Sur tout la côté nord-ouest, un bandeau de 4,2 sur 0,18 m est occupé sur sa plus grande partie par une inscription, encadrée par deux croix. À l'extrémité de droite, les 0.62 m restants offrent un motif floral sur fond sombre (fig. 15).

Les lettres, hautes de 14 à 15 cm, avec epsilon et sigma lunaires, se lisent sans difficulté:

Εἰρήνη <η> ἡ εἰσοδός σου, ἀρχιερεῦ ὁ βλέπων

'Paix est ton entrée, grand-prêtre clairvoyant.'

Cette formule associe plusieurs groupes de mots provenant de la traduction grecque de la Bible et souvent cités par les auteurs chrétiens qui écrivent en langue grecque.

L'expression εἰρήνη ἡ εἰσοδός σου, littéralement 'paix est ton entrée', est la traduction littérale en grec d'une expression sémitique, souvent employée dans une question: 'ta venue est-elle la paix?', c'est-à-dire 'est-ce la paix que tu apportes?' (Premier livre *des Rois*, 2.13).

Le mot ἀρχιερεὺς signifie 'grand-prêtre', mais est employée aussi pour désigner Jésus. Dans la quatrième Epître aux Hébreux (4.14), on lit en effet: 'Puisque nous avons un



Figure 14. Le bâtiment au sud de l'église orientale. Inscription en mosaïque—première partie.



Figure 15. Le bâtiment au sud de l'église orientale. Inscription en mosaïque — dernière partie.

grand-prêtre prestigieux, qui a traversé les cieux, Jésus le fils de Dieu, soyons maîtres de notre confession. Car le grand-prêtre que nous avons ne peut pas ne pas compatir à nos faiblesses.' Ici le vocatif, forme grecque de l'interpellation, indique que la phrase est une invocation à Jésus.

Cette impression est confirmée par ce qui suit: la participe ὁ βλέπων, littéralement 'le voyant, celui qui voit tout' est une traduction littérale de l'hébreu, où il sert en particulier à désigner un 'prophète'. Ceci est particulièrement explicite au *Premier livre de Samuel* 9.9–11: 'le prophète d'aujourd'hui, on l'appelait autrefois le voyant.'

C'est ainsi que Saül et son serviteur, à la recherche d'un 'homme de Dieu', demandent aux jeunes filles de la ville: 'Le voyant est-il par ici?' (*Isaïe* 29.10; 30.10).

L'ensemble signifie donc à peu près: 'Tu apportes la paix, Grand-Prêtre clairvoyant.' La formule inscrite dans la mosaïque est à la fois une formule de bienvenue et une façon de bénir Jésus. Elle indique que ce locale, à l'époque de la mosaïque, avait quelque chose à voir avec les activités chrétiennes, mais ne prouve pas formellement qu'il s'agisse d'une église.

Remerciements

Les dessins et les photos qui illustrent certains points de la recherche ont été faites par l'aide de mes collègues A. Buzaian et Y. Ben-Nasser. Ils trouvent ici l'expression de mon amitié pour leurs aides.

Notes

- 1 F. Bentaher, 'General account of recent discoveries at Tocra', *Libyan Studies* 25 (1994): 231–43; cf. F. Bentaher, *Tocra de Cyrénaïque*, thèse dactylographiée soutenue à l'université de Paris IV-Sorbonne le 7 juin 1997: 232–5.
- 2 F. El-Fakharani, *Rapport préliminaire sur les fouilles effectuées à Tokra*, 17-29 avril, 1972 (en arabe; non publiée; se trouve dans le Département des Antiquités à Benghazi en 16 pages): 6–16.
- 3 Sandro Stucchi, *Architettura Cirenaica* (Monografie. Archeologia Libico 9), Rome 1975: 454.
- 4 Rebuffat, R., Joulia, J. C., Monthel, G. and Lenoir, E., 'Note préliminaire sur les grands thermes d'Apollonia', *Libya antiqua* 15–16 (1978–79 [1987]): 263–77, à p. 277 et Pl. XCa.